

UN CHEMIN DE PROXIMITÉ ÉVANGÉLIQUE

Le ministère diaconal est un privilège : porter le quotidien de bien des blessures jusqu'à l'autel du Dieu qui se donne à nous, à tous...

J'ai eu le plaisir de voir sur la vidéo du site de la MOPP l'ordination de Jean Carlos au Brésil: c'était aussi joyeux qu'émouvant ! J'espère, Antonio, que tu vas bien, ainsi que tous les frères de la MOPP. D'accord bien sûr pour faire circuler cette pensée fraternelle qui peut nous unir au-delà des frontières, du temps et même des visages.

Ton clin d'œil à Madeleine Delbrel et son amitié avec Jacques nous touche particulièrement ici en Dordogne et cela nous rappelle la part active qu'avait prise Jacques lors de notre Synode en 1996 à Périgueux.

Notre nouveau domicile me rapproche de Mussidan, pays d'origine de Madeleine, tout à côté se trouve le centre de détention où je travaille : 400 jeunes détenus, moyenne d'âge 30 ans, et un fort taux de personnes

gile. Les débats nationaux, caricaturaux souvent, tendent un peu les relations notamment avec les instances politiques.

Le ministère diaconal est un privilège : porter le quotidien de bien des blessures jusqu'à l'autel du Dieu qui se donne à nous, à tous...Le monde des prisons, ici en France, mêle l'absurde à la violence et aux errances...C'est un peu décourageant...Mais y être avec la conscience d'y être présent en Son Nom donne force et endurance.

addictives aux drogues, alcool, médicaments sur des personnalités fragiles et devenues souvent asociales par carences répétées...C'est pourquoi je parle d'absurdité pénale : comme médecin je vois des personnes condamnées sur des symptômes, car l'addiction est bel et bien une maladie, même si elle est acquise ! Sans nier pour autant la gravité de certains actes crimes ou délits sous l'emprise de substances...

Nous essayons de rester dans la fidélité à ce chemin tracé d'une proximité évangélique au jour le jour. Ce n'est pas toujours facile : les communautés vieillissent et s'accrochent à une réalité surtout sociologique et hésitent à s'abandonner à être le levain dans la pâte dont parle l'Évan-



Bernard et Odile Cougoul, grands parents comblés par une jeunesse dynamique

Et nous voilà désormais campagnards. La famille est un vrai réconfort : avec Odile nous sommes des parents et grand parents comblés par une jeunesse dynamique et harmonieuse, chacun dans son caractère propre. «Autour de la table comme des plants d'olivier» Action de grâce ! Cette année verra le baptême de notre sixième petit enfant, premier garçon de la série et le mariage d'une de nos filles.

En fraternelle amitié,